

Buchbesprechungen / Nouveaux livres

Recommended health-based limits in occupational exposure to selected organic solvents.

Report of a WHO Study Group. World Health Organization Technical Report Series, No. 664, 1981 (ISBN 92 4 120664 0). 84 pages. Price: Sw.fr. 6.-. French and Spanish editions in preparation.

Rapport établi par un groupe d'étude de l'OMS et résumant les principales données actuelles concernant toluène, xylène, sulfure de carbone et trichloréthylène. Il fait état de la bibliographie récente et de certaines contributions des pays de l'Est, dont la valeur scientifique est d'ailleurs parfois sujette à caution. Pour chacun des solvants étudiés, on décrit les propriétés physico-chimiques, les domaines d'utilisation, le métabolisme et l'action chez l'animal et chez l'homme. On discute les motifs qui ont fait adopter les valeurs limites actuelles d'exposition. Le chapitre peut-être le plus intéressant est celui où sont décrits les points obscurs de la pathologie des solvants considérés et les lacunes de nos connaissances dans le domaine de l'épidémiologie et des effets à long terme (toxiques ou cancérogènes). Cette brochure peut être recommandée. Elle sera surtout utile pour les personnes connaissant déjà la question et qui veulent rafraîchir leurs connaissances, être au courant des données récentes et prévoir des programmes de recherche.

M. Lob (Lausanne)

Critères d'hygiène de l'environnement 14: Rayonnement ultraviolet

Publié sous la triple égide du Programme des Nations Unies pour l'environnement, de l'Organisation mondiale de la santé et de l'Association internationale pour la protection contre les radiations, Genève, Organisation mondiale de la santé, 1980 (ISBN 9242540749); 118 pages. prix: fr. s. 10.-. Existe également en version anglaise.

Cette brochure est la 14^e d'une série intitulée «Critères d'hygiène de l'environnement» et publié par l'OMS. Très claire, facilement lisible, elle renseigne sur les données essentielles concernant les rayons ultraviolets: propriétés, sources, détection, mesures du rayonnement, effets biologiques au niveau moléculaire, effets sur les bactéries, les protozoaires et sur l'homme. L'action bénéfique des rayons ultraviolets est discutée avec esprit critique, de même que les conséquences nocives (action sur les yeux, la peau, induction de cancers cutanés). Cette étude ne se contente pas de définir ce que l'on sait actuellement, mais elle montre aussi les champs qu'il faudrait encore explorer, en particulier surveillance des sources naturelles, mise au point de moyens individuels de surveillance, meilleure connaissance des relations entre ultraviolets et cancers de la peau, interaction des UV et des substances chimiques.

Cet ouvrage peut être recommandé sans réserve et devrait se trouver dans la bibliothèque de toute entreprise où se pratique le soudage et dans celle des instituts de physiothérapie.

M. Lob (Lausanne)

Air Quality in Selected Urban Areas 1977-1978

WHO Offset Publication No. 57; GEMS: Global Environmental Monitoring System, WHO, Geneva 1980.

In der vorliegenden WHO-Publikation sind die Ergebnisse von Schwefeldioxid- und Schwebstaubmessungen aus 40 Ländern zusammengestellt. Es handelt sich um die Daten kontinuierlicher Messungen von insgesamt 165 Stationen in den Jahren 1977 und 1978. Detaillierte Angaben liegen vor über die jeweils verwendeten Messmethoden sowie über die Durchschnitt-, Maximal- und Minimalwerte. Trotz unterschiedlichen Messverfahren sind die Ergebnisse vergleichbar; durch zusätzliche Vergleichsmessungen, die von der WHO gefördert werden, kann der Aussagewert der vorliegenden Daten noch erhöht werden. In einer weiteren Veröffentlichung (WHO-Publikation Nr. 51, 1980) werden insbesondere Fragen der Analyse und Interpretation von Messungen der Luftverunreinigungen behandelt. Die von der WHO periodisch publizierten Zusammenstellungen von Messdaten sollen in erster Linie der raschen und bessern Information aller Amtsstellen dienen, die sich mit Fragen der Lufthygiene befassen.

H. U. Wanner (Zürich)

«Education and Training in Occupational Health, Safety and Ergonomics»

Technical Report Series, World Health Organization, Geneva 1981, N° 6630.

Le rapport sur la formation et l'apprentissage dans le domaine de la médecine du travail, de la sécurité et de l'ergonomie (Education and Training in occupational Health, Safety and Ergonomics) est un rapport d'experts comportant une quantité de suggestions utiles aux pays membres de l'OMS. Après avoir situé les besoins de formation à tous ces niveaux (information, apprentissage lié à certaines tâches, spécialisation), le Comité précise, pour chacun d'entre eux, les personnes à qui s'adresse une formation dans ce domaine. Le rapport est trop complet pour le citer dans ces détails. D'après les experts, et en cela, nous ne pouvons que les suivre, la formation s'adresse aussi bien aux cadres et aux patrons qu'aux travailleurs eux-mêmes; les ingénieurs et les architectes doivent connaître la matière aussi bien que les médecins du travail ou les infirmières d'usine. Avant d'aborder les objectifs de la formation et d'en donner même le contenu, le rapport

souligne très heureusement les points d'impact de la sécurité, de l'hygiène et de l'ergonomie dont les principes doivent être appliqués dès la conception des machines, des procédés techniques et des bâtiments. Le rapport recommande aux nations d'assurer cette formation en tenant compte des caractéristiques de leurs travailleurs et de leurs entreprises. Au niveau international, le Comité d'experts considère qu'il est de la première importance d'harmoniser les actions de formation et voit comme l'une des tâches de l'OMS et du BIT en particulier, d'organiser des cours, en particulier dans les pays qui manquent de ressources en matière d'enseignement. Les nombreuses recommandations formulées par le rapport, très fouillées et très pertinentes, devraient être prises en compte dans tous les pays soucieux d'améliorer les conditions de travail et de combattre les accidents, les maladies professionnelles et le surmenage.

Endemiegebiete tropischer Infektionskrankheiten

Karten und Texte für die Praxis Stürchler, D., Hallwag-Verlag, 1981, 246 Seiten, 96 Karten, Pappband, Fr. 71.-/DM 78.-.

Dieses Nachschlagewerk bezeichnet auf übersichtlichen Karten die Endemiegebiete wesentlicher Infektionskrankheiten. Die wichtigsten epidemiologischen Daten sind in Stichworten beigefügt. Zu jeder einzelnen der Virus-, Bakterien-, Pilz- und Parasitenkrankheiten finden sich aktuelle Quellenangaben. Das ausführliche Register ermöglicht, einzelne Staaten nach vorkommenden Infektionskrankheiten abzusuchen. Für alle, die Reisende vor einem Aufenthalt in den Tropen medizinisch beraten, füllt dieses Werk eine oft empfundene Lücke. Sehr nützlich ist es aber auch für jeden Praktiker oder Spitalarzt, der Patienten betreut, die möglicherweise an importierten Infektionen leiden.

Die Neuausgabe ist sorgfältig redigiert und sehr übersichtlich. Leider werden Salmonellen, Shigellosen, Non-A-/Non-B-Hepatitis usw. nicht erwähnt, obgleich andere auch in Industrienationen vorkommende Infekte, wie die Legionärskrankheit, Hepatitis A und B, beschrieben sind. Für künftige Auflagen ist eine weniger «nach persönlicher Neigung und Erfahrung» getroffene Auswahl wünschenswert. Im übrigen kann aber dieses Werk jedem Interessierten bestens empfohlen werden.

Mehr Sicherheit bei der Arzneimitteltherapie

Beeley, L., Gustav-Fischer-Verlag Stuttgart, 1981, 78 S., Fr. 9.80.

Mehr Sicherheit bei der Arzneimitteltherapie möchte dieses handliche Büchlein vermitteln, indem es einige kritische und für den Praktiker oft heikle Fragen darstellt.

An erster Stelle steht eine tabellarische Zusammenstellung der wichtigsten Interaktionen zwischen Arzneimitteln. Es folgen Abschnitte über Nahrungsaufnahme und Arzneimittelresorption, Arzneimitteltherapie bei Niereninsuffizienz, bei Leberinsuffizienz, in der Schwangerschaft und schliesslich während der Stillzeit. Das Werk besticht durch seine Übersichtlichkeit und Kürze. Auf theoretische Abhandlungen wird verzichtet. Das praktische Wichtige wird klar, fast schlagwortartig ausgesagt, ohne um den heissen Brei herumzureden. Zweifellos muss diese Kürze und Klarheit manchmal mit einer gewissen Unvollständigkeit und Vereinfachung bezahlt werden, aber mir scheint die Zusammenstellung angesichts ihrer Beschränkung erstaunlich informativ.

T. Fisch (Basel)

Drogen, Alkohol- und Tabakkonsum

Martin Sieber und Jules Angst unter Mitarbeit von Johann Binder, ein Beitrag zur Epidemiologie und Ätiologie bei jungen Erwachsenen, Verlag Huber, Bern, 1981.

Das vorliegende Buch füllt sicher eine Lücke in der Schweizerischen Suchtprophylaxe: Es liegt bisher keine umfassende Untersuchung über die Häufigkeit des Genusses von Drogen, Alkohol und Tabak und die Entwicklung des Konsums vor. Allerdings ist das Buch nicht überall gleich leicht lesbar: Die recht umfangreiche Einführung enthält verschiedene Theorien zum Konsumverhalten, aber auch Erklärungen zur epidemiologischen Forschung. Relativ leicht liest sich im Vergleich dazu der sogenannte Teil 1: die Epidemiologie des Drogen-, Alkohol- und Tabakkonsums. Er zeigt, dass Männer mehr Drogen konsumieren als Frauen, dass aber seit 1971 der Drogenkonsum der Frauen stark zunimmt. Beim Zigarettenkonsum besteht kein Unterschied zwischen Männern und Frauen, Alkohol dagegen trinken Männer wesentlich häufiger. Die meistverbreitete Droge ist Cannabis. Dass trotzdem Cannabis nicht als Einstiegsdroge bezeichnet werden darf, wird im Buch sehr schön belegt. Dies lässt sich vor allem auch mit der Verlaufsuntersuchung zeigen, die bei einer Gruppe von 840 Männern über drei Jahre durchgeführt wurde. Mit dieser Gruppe befasst sich der zweite Teil des Buches. Hier werden einzelne Faktoren, die den Konsum beeinflussen, detailliert und gewichtet dargestellt und verschiedene Thesen zur Ätiologie daraus abgeleitet. Darunter fällt der Versuch, eine Konsumentenpersönlichkeit zu kennzeichnen, die sich etwa folgendermassen beschreiben lässt: erhöhte Depressivität, Nervosität, Enthemmung, emotionale Labilität und Extraversion wie niedrigere Maskulinität. Konsumtypen von Alkohol, Tabak und Drogen zeigen in ihrer Persönlichkeit mehr Gemeinsamkeiten als Unterschiede, teilweise bestehen diese Persönlichkeitsmerkmale schon vor dem Konsum. Weitere Studien werden diese Zusammenhänge, vor allem in Anbetracht der ursächlichen Entstehung des Konsums, noch abklären müssen. Das Buch ist für jeden lesenswert, der ein tieferes Verständnis für den

Drogenkonsum in unserer Gesellschaft gewinnen will. Die differenzierte Darstellung und Gewichtung der einzelnen Faktoren macht das Buch anregend und lesenswert.

U. Ackermann (Basel)

Zell-Therapie, Grundlagen, Klinik und Praxis

Prof. Dr. med. F. Schmid, Ott-Verlag, 3600 Thun, 440 S., 320 Abb., 52 Tabellen, Fr. 118.–.

«Die Zell-Therapie ist ein Behandlungsverfahren, dem die Zukunft gehört», schreibt der Autor, Franz Schmid, in seinem neuesten Buch über Grundlagen, Klinik und Praxis einer Therapieform, die im Meinungsstreit der Gegenwart liegt. Schmid schreibt selbst, dass dem legendären Ruf der Leistungsfähigkeit der Zell-Therapie bei Vitalitätsverlusten und Krankheiten, die «nach dem gegenwärtigen Stand der Wissenschaft» als unbehandelbar gelten, die Skepsis jener gegenüberstehe, die glauben «die Wissenschaft» zu sein.

Es ist bei Rezensionen von wissenschaftlichen Veröffentlichungen nicht üblich, den Autor vorzustellen. Im vorliegenden Falle dürfte es jedoch nützlich sein zu wissen, dass sich F. Schmid 1951 an der Universität Heidelberg für das Fach Kinderheilkunde habilitierte und 1957 zum apl. Professor der selben Universität ernannt wurde. Seit 1967 ist F. Schmid Leiter der Kinderklinik Aschaffenburg.

Das Buch über die Zell-Therapie – dies sei vorweggenommen – besticht durch seine Gestaltung und die Qualität des Bildmaterials. Die ersten 180 Seiten beinhalten die Grundlagen der Zell-Therapie: Kenntnisse über die Zelle und ihre Funktionen, das immunbiologische System, die Antigen-Antikörper-Beziehungen usw. Der zweite Teil ist der Klinik und Praxis gewidmet. Es werden die klinischen Grundlagen, die Formen der Zell-Therapie, die Implantationstechnik und die «Wirkungs-Begleitphänomene» beschrieben.

Für Skeptiker wirken Titel über die Einsatzmöglichkeiten der Zell-Therapie, wie zum Beispiel angeborene Funktions- und Strukturaberrationen, Tumorthherapie und Revitalisierung, provokativ. Die Skepsis wird durch gewisse einleitende Bemerkungen geradezu heraufbeschworen. So zum Beispiel, wenn «Theoretikern», die selbst keine Erfahrung mit der Zell-Therapie haben, jede Kompetenz zu kritischen Bemerkungen abgesprochen wird. In der Einleitung zum Kapitel Down-Syndrom schreibt der Autor unter anderem: «Aus der Korrelation der klinischen Symptomatik mit bestimmten – nicht einheitlichen – Chromosomenaberrationen wird häufig gefolgert, dass die im Verlaufe der Entwicklung auftretenden Symptome schicksalhaft und unabwendbar seien.» Mit seinen eigenen Erfahrungen an 1440 dokumentierten Fällen will F. Schmid den Erfolg seines ganzheitsmedizinisch ausgerichteten Therapieplanes aufzeigen. Betrachtet man die von F. Schmid vorgeschlagene Basis und Implantationsbehandlung beim Down-Syndrom für unter sechsjährige Kinder (Alter mit grösstem Behandlungser-

folg), so drängt sich die Frage auf, aufgrund welcher Kriterien der Verlauf der Krankheit bzw. die Fortschritte in der körperlich-geistigen Entwicklung der Kinder mit Down-Syndrom beurteilt werden können bzw. beurteilbar sind.

Im Grundschemata figurieren unter anderem «Multibionta-Tropfen; Membranaktivator Engelhard, Encephabol-Saft; Pankreon-Tabletten; Thyreoiddispert und Normabrain-Saft». Dazu kommen in sechsmonatigen Abständen die Injektionsimplantationen von:

1. fetalem Mittelhirn und fetaler Grosshirnrinde
2. fetalem Rückenmark und fetalem Kleinhirn
3. Hypothalamus und fetalem Occipitalhirn usw. bis
7. fetalen Stammganglien und fetalem Parietalhirn.

Dazu sind alternativ oder zusätzlich zu implantieren:

- a) Thymus und Nebenniere (bei Infektionsschwäche)
- b) Knorpel und Plazenta (bei achondroplastischem Typ) usw. bis
- i) fetales Zwischenhirn, Nebenniere und fetale Leber (bei alopecie)

Ähnlich kompliziert sehen die Behandlungsschemata anderer angeborener Funktions- und Strukturaberrationen aus. Gute Behandlungsergebnisse durch Zellulärtherapie werden bei der Behandlung vieler spezifischer und unspezifischer Krankheiten in Aussicht gestellt. Auf der Liste figurieren unter vielen anderen Depressionen, Diabetes mellitus, Herzinfarkt, Lungen-, Leber- und Nierenerkrankungen und nicht zuletzt auch bösartige Neubildungen.

Der Rezensent wagt es nicht – als Theoretiker –, zu den vorgeschlagenen Behandlungsmethoden Stellung zu nehmen oder gar die Behandlungserfolge zu bezweifeln. Er neigt jedoch zur Ansicht, dass die «Zell-Therapie» Glaubenssache ist. M. Schär (Zürich)

Trendentwicklung bestimmter Krankheitsgruppen und ihre gesundheitspolitisch-epidemiologische Bedeutung, dargestellt anhand von Statistiken des Verbandes Deutscher Rentenversicherungsträger

Lutz-Dieter Gercke, Stuttgart 1978, Hippokrates-Verlag, 340 Seiten.

Dieses Buch beginnt man am besten am Ende, wo die Abkürzungen erklärt sind; sonst bleiben Tabellen und Tafeln unverständlich. Die Trends von Krankheitsgruppen anhand der absoluten Fallzahlen im Krankengut der bundesdeutschen Arbeiter- und Angestellten-Rentenversicherungen von 1961 bis 1974 werden dargestellt; für jedes Jahr sind die Häufigkeiten der HM (Heilmassnahmen), BU und EU (Berufs- bzw. Erwerbsunfähigkeitsversicherungen) gleich mehrfach tabelliert und daraus für HM, BU und EU getrennt und «zusammengezogen» EKA, EKZ, GA und GZ (Einzel-Krankheitsgruppen- bzw. Gesamt-Ab- bzw. -Zunahme) ausgerechnet.

Es wird nicht definiert, was unter HM

versichert und zusammengefasst wird und ob HM oder Patienten gezählt worden sind; medizinisch und ökonomisch ist es kaum sinnvoll, die verschiedenen HM gleich zu gewichten.

Ebenso wäre es entscheidend, nicht nur die Zahl der zugesagten Renten zu diskutieren (die übrigens von Wirtschaftslage und Versicherungspraxis abhängig sind), sondern auch das Alter bei der «Berentung».

Den Zahlenwald des Buches kann man nicht auf einen Nenner bringen, denn die Nenner fehlen, das heisst der Geschlechts- und Altersaufbau des Versichertenbestandes mit den Veränderungen im Beobachtungszeitraum. Weiter wird nicht gesagt, welcher Anteil der Bevölkerung Deutschlands durch die Versicherungen erfasst wird.

Dass epidemiologisch ein Überwiegen der bösartigen Neubildungen bei Frauen bekannt sei, ist dem Leser neu, aber deswegen noch nicht richtig.

Mit einem Drittel der Heilmassnahmen und einem Sechstel aller Berentungen liegt die Gruppe Rheuma- und Gelenkleiden an der Spitze der Heilmassnahmen und Berufsunfähigkeitsrenten. Für die völlige Erwerbsunfähigkeit dagegen stehen 1971 die Herzkrankheiten bei den Männern und die Hypertonie bei den Frauen an erster Stelle. Die Leistungen für Diabetes nahmen bei beiden Geschlechtern überdurchschnittlich zu, ebenso die Leistungen für Leber-Gallenkrankheiten bei Männern und Nierenleiden bei Frauen. Kritisch gelesen geben die Tabellen immerhin Hinweise auf Trends krankheitsbedingter verfrühter Invalidität in der Bevölkerung.

Es ist ein Jammer, dass wertvolle Morbiditätsunterlagen durch undifferenziertes Tabellieren alles andere als «optimalst» (sic!) ausgewertet worden sind.

Beim Vorhaben, diese «Analysen» fortzusetzen, wären statistische Aufarbeitung lege artis, Differenzierung nach Alter, gerafftere Darstellung und eine epidemiologisch, das heisst durch den Vergleich mit andern Daten fundierte Diskussion zu wünschen.

G. Schüler

Weitere Neuerscheinungen / Publications récentes

«Pharmazeutische Biologie»

In 4 Teilen; Herausgeber des Gesamtwertes: Prof. Dr. E. Stahl, Saarbrücken, Prof. Dr. F. Deutschmann, Hamburg, Dr. B. Hohmann, Hamburg, Prof. Dr. E. Reinhard, Tübingen, Prof. Dr. E. Sprecher, Hamburg, Prof. Dr. H. Wagner, München.

2. Teil: Drogen und ihre Inhaltsstoffe

Prof. Dr. Hildebert Wagner, München
2., bearbeitete Auflage, 1982, 464 S., 235 Abb. und Formelbilder, Kst. DM 59.–.

Spital-Leitungsorganisation – ein Modell für mittelgrosse Spitäler in der Schweiz

R. Bisig, Schweizerisches Krankenhausinstitut, Bahnhofstrasse 29, CH-5001 Aarau.

Sicher Sport treiben

H. Potter, herausgegeben von der Suva und der «Winterthur» Schweizerische Versicherungsanstalt (Suva, Postfach, 6002 Luzern; Bestellnummer 11034).

Zu wahr, um schön zu sein – Tierversuche in der Heilmittelforschung

P. M. Ronner, Econ-Verlag, 1981, Düsseldorf und Wien, DM 9.80.

Information Bulletin on the Survey of Chemicals Being Tested for Carcinogenicity, Information Bulletin No. 9

Lyons, International Agency for Research on Cancer, August 1981. ISBN 92 832 1309 2, 294 pages, Sfr. 41.–, distributed for IARC by the World Health Organization.

Ärzte, die Geschichte machten

Eugen Koch, Format: 21×23 cm, 196 S., 150 Abb., Efalteinband mit vierfarbigem Schutzumschlag, Fr. 28.–, zu beziehen beim Schweizerischen Samariterbund, Zentralsekretariat, Postfach, 4601 Olten.

100 Jahre Alkoholstatistik – der Verbrauch alkoholischer Getränke in der Schweiz in den Jahren 1976–1980 und in früheren Zeitabschnitten

E. Schmid und N. Blanchard, Eidgenössische Alkoholverwaltung, 3000 Bern, 33 S.

IARC Monographs on the Evaluation of the Carcinogenic Risk of Chemicals to Humans, Volume 26: Some Antineoplastic and Immunosuppressive Agents

Lyons, International Agency for Research on Cancer, 1981, 411 pages, Sfr. 62.–.